



benoit
tréluyer



Frileux, s'abstenir !

Après une année d'apprentissage en GT, Benoit Tréluyer, triple vainqueur des 24 Heures du Mans et champion du monde FIA d'endurance 2012, relève à nouveau le défi de l'Andros avec une Audi A1 Quattro et une toute nouvelle structure. Attention le Normand entre dans sa période glacière !

Pour réveiller les sensations, rien de mieux qu'un cocktail bien glacé ! Après une première expérience enrichissante l'an passé au sein de l'écurie W Racing team, la star française de l'endurance s'attaque cet hiver au Trophée Andros avec des ambitions décongelées.

Fer de lance de ComToYou Racing, jeune écurie belge basée à Waterloo et dirigée par Jean-Michel Baert, le natif d'Alençon a opté pour la fraîcheur de l'inédit en se tournant

vers une structure nouvelle dans la discipline.

Un pari pas si givré que cela puisque François Verbist, team principal de cette écurie qui s'est illustrée en TCR cette saison avec des Audi RS3 LMS, n'est autre que le fils de René Verbist, le fondateur de WRT.

D'où l'arrivée en renfort de mécaniciens et d'ingénieurs rompus aux particularités du pilotage sur glace.

Benoît, qui partagera sa voiture avec Lionel Daziano – la seconde étant confiée à Nathanaël Berthon et Louis Gervoson –, entend capitaliser sur sa prometteuse campagne 2016/17 pour défier les spécialistes de la glace que sont les Jean-Baptiste Dubourg, Benjamin Rivière et autres Franck Lagorce.

*« L'an passé, j'ai eu beaucoup de paramètres à apprendre : les quatre roues directrices, rentrer en marche arrière dans les virages, etc. **note le pilote Audi.** J'étais loin en qualifs le premier week-end, mais je jouais la super pole dès la deuxième manche en Andorre.*

J'ai ensuite dû louper une course et ça m'a coupé dans mon élan. En fait, comme toujours dans les sports mécaniques, tu es bon élève au début et tu apprends vite. Après, tu essaies d'en rajouter et tu entres dans la période difficile. Tu crois avoir compris, tu veux en remettre et c'est là que la catastrophe arrive.

L'an passé, par exemple, je pensais être bien sur les tracés lents et c'est tout l'inverse qui s'est produit. Cette année, je connais mes points faibles et je vais travailler dessus.

»

Benoît, qui a découvert le Trophée en 2014 à Lans-en-Vercors en disputant pour le plaisir une manche de l'Andros Électrique a depuis parfaitement assimilé les finesses de la glisse.

*« Pour aller vite, il faut bien trouver la motricité, **affirme-t-il.** Il est important de bien ressortir des virages, donc de bien se placer à l'entrée. Cela nécessite une bonne lecture de la piste en fonction des quantités de neige ou de glace. L'entrée à l'envers dans les virages est un facteur encore plus important. En marche arrière, quand tu accélères, ça freine. C'est ce qu'il faut réussir à faire en jouant avec l'embrayage, le pied gauche... »*

Et puis, comme Benoît aime à le souligner, il n'y a pas que la piste, il y a tout le reste... Univers à nul autre pareil où l'on vient parce que l'on est invité et non parce que l'on s'inscrit, l'Andros est d'abord une famille que Max Mamers réunit tous les ans.

*« L'Andros, c'est un tout, **sourit encore celui qui a construit sa réputation sur les pistes du monde entier.** Il y a l'ambiance, la glisse... Ça se dispute sur de petits circuits, avec une vraie proximité avec le public. En plus, il faut être technique et bien préparé. Il faut bien regarder les clous, bien gérer ses pneus. Il y a du fun, de l'action. Les qualifs se jouent sur le cumul de quatre tours lancés avec une super pole pour les*

cinq meilleurs. C'est un exercice très particulier où il faut faire le tour parfait. Le réussir vous fait exploser de joie derrière votre visière ! »

Une déflagration festive comme le Trophée en lui-même qui, à compter de ce week-end, va emmener ses protagonistes de Val Thorens en Andorre en passant par l'Alpe d'Huez avant la trêve des confiseurs et la reprise début 2018. En ce mois de janvier, Benoît en saura alors un peu plus sur ses chances de remporter le championnat hivernal même s'il limite dans un premier temps ses ambitions à la victoire.

*« Je sais qu'il va être difficile de remporter le championnat dès la deuxième saison, **déclare-t-il**. Mais je veux me battre pour le podium et la gagne. L'an passé, je m'étais fixé comme objectif de faire des podiums et de remporter une course : j'ai fait des podiums mais je n'ai pas remporté de course. J'avais le potentiel pour y parvenir, mais je me suis éparpillé en fin de saison. J'ai laissé passer des occasions. Cette année, j'ai bien compris comment gérer les week-ends, et je veux la plus haute marche du podium. »*

Une place que briguera aussi son équipier Nathanaël Berthon, une des révélations de la précédente saison. Pour repousser les Dubourg, Rivière et Lagorce déjà cités, ce n'est rien de moins que le feu sous la glace que promet le Normand... Frileux, s'abstenir !

Calendrier du Trophée Andros 2017/18

Val Thorens : 2/3 décembre

Alpe d'Huez : 8/9 décembre

Andorre : 15/16 décembre

Isola 2000 : 12/13 janvier

Serre Chevalier : 20/21 janvier

Lans en Vercors : 26/27 janvier

Super Besse : 3 février





Prochaine manche

Station : Val Thorens

2/3 décembre

Résultats 2016/17 : 6ème / 7ème

Photo (C) Trophée Andros & Vanufartdesign

Audi Sport

POLYGON
POLYGONBIKES.COM

SRAM

KTM

Chalet Tréluyer

elity6

Contact médias : Pole Limited

Email: contact@pole.uk.com

Tel: +44 (0)20 8605 9797

Web: www.pole.uk.com

Benoit Treluyer :

Web: www.BenoitTreluyer.com

Twitter: [@BenoitTreluyer](https://twitter.com/BenoitTreluyer)

Facebook: [/BenoitTreluyer](https://facebook.com/BenoitTreluyer)